

Pourquoi un carnet de notes?

Geneviève Huttin



Parce que en le relisant, un autre jour, on aura un deuxième point de vue. Écrire, c'est formuler sans a priori, par exemple une pensée qui vous traverse, une émotion, c'est traduire une chose vécue ou observée, comme ça vient, cueillir une parole ailée. Se relire, c'est se redécouvrir, dans un rêve oublié qu'on a noté, une histoire, c'est un miroir où il y a un regardant et un regardé. Écrire sur un carnet c'est s'entraîner à écrire. Les jazzmen improvisent, eh bien les écrivains aussi ! Allez, on se lance !

> Un carnet de notes, c'est pour se relire et avoir un jour un deuxième point de vue sur ce qu'on y aura inscrit. Mettre en rapport un avant et un après. Se dire : tiens! C'était moi ! Écrire, c'est pouvoir se doter, un jour, de deux points de vue sur ce qu'on est, a été, croit, pense, dit. Ça permet de se voir en différence, soi et un autre, soi comme un autre, soi et les autres. En décalage de temps. De lieu. De point de vue.

> Ainsi on peut voir, de Paris à Avon, et vice versa, en train, se dessiner dans la forêt, une allée cavalière rectiligne, perpendiculaire à la voie ferrée : au loin, à l'infini, marche le cavalier, et depuis le train le voyageur le voit, ils se croisent un instant, le cavalier dans la perspective s'éloigne, toujours plus dans le passé, et le voyageur va, mais dans l'autre sens, l'avenir. Ou bien au contraire le passé se rapproche. Le temps est réversible. Le temps de l'écriture est l'allée cavalière elle-même, ce moment où les lignes se croisent au point où ils sont tous les deux ensemble, moment lui aussi unique, jamais le même, qui se présente comme un moment d'ouverture, de capture... parfois en un éclair.